Düdingen FR-Schiffenengraben : nouvelle intervention de sauvetage sur un habitat de hauteur néolithique

Autor(en): **Ramseyer, Denis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **73 (1990)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-117266

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie 73, 1990, 133–135.

Mitteilungen – Communications – Communicazioni

Denis Ramseyer

Düdingen FR – Schiffenengraben. Nouvelle intervention de sauvetage sur un habitat de hauteur néolithique*.

Historique

Signalé pour la première fois en 1976, l'éperon barré de Schiffenen a fait l'objet d'une première campagne de fouille en 1984, lors d'un abaissement important du niveau du lac de Schiffenen. A cette occasion, plus de 350 artefacts (céramique et industrie lithique exclusivement), attribués au Néolithique moyen, avaient été répertoriés (Ramseyer 1987).

Cet habitat de hauteur, dont l'extrémité nord est inondée en permanence suite à la construction du barrage de Schiffenen (1964), put être à nouveau prospecté en juin–juillet 1989, suite à une baisse importante du niveau du lac artificiel, abaissement nécessité par la construction d'une station d'épuration en amont du site.

La campagne de 1984 avait mis en évidence un sol d'occupation limoneux complètement lessivé: aucune structure archéologique n'avait pu être repérée, bien que les objets étaient nombreux et répartis en zones préférentielles, montrant des regroupements bien définis de céramiques, haches et silex.

Le maintien du niveau du lac à une altitude constante de 531.50–532.00 m, soit à la hauteur du niveau d'occupation du site, provoque depuis plusieurs années une forte érosion des berges qui détruit les vestiges archéologiques.

La campagne de 1989

La campagne de cette année consista à faire un repérage et un ramassage de surface systématiques sur la plage exondée, sur une surface de 800 m^2 environ, et à effectuer des observations stratigraphiques sur la partie nord de l'éperon, la plus touchée par l'érosion.

Deux découvertes majeures ont été faites à cette occasion:

Dépôt de silex

Un dépôt de silex comprenant 213 éclats homogènes, déposés dans une fosse de 30 × 20 × 12 cm. On peut penser qu'il s'agit du contenu d'un sac du tailleur de silex ayant enfoui sa réserve dans le sol en vue d'une utilisation future (fig. 1 et 2). Aucun nucleus, aucun outil retouché caractéristique ne fait partie de cet ensemble. Si les pièces les plus grandes atteignent 7 cm de longueur, la majorité des silex ont une dimension comprise entre 3 et 5 cm et ne présentent aucune trace d'érosion. Leur état de fraîcheur contraste fortement avec les silex découverts sur le reste de l'habitat, toujours très érodés et appartenant à des outils retouchés bien définis (armatures de flèches, racloirs, ...) et dont la matière première est d'origine différente.

Les premiers remontages réalisés sur les éclats du dépôt montrent qu'il s'agit de produits débités sur un même nucleus (ou plusieurs nuclei), triés puis regroupés au même endroit. La roche utilisée est de couleur gris clair ou blanc crème, matériau bien connu dans le Néolithique du Plateau suisse. Quelques pièces ont été partiellement et sommairement retouchées, mais la plupart sont des éclats bruts de débitage, présentant souvent les traces du cortex.

*Résumé de la communication de l'Assemblée annuelle du Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (Zurich, 15–16 juin 1990).

Fig. 1. Dépôt de silex in situ.

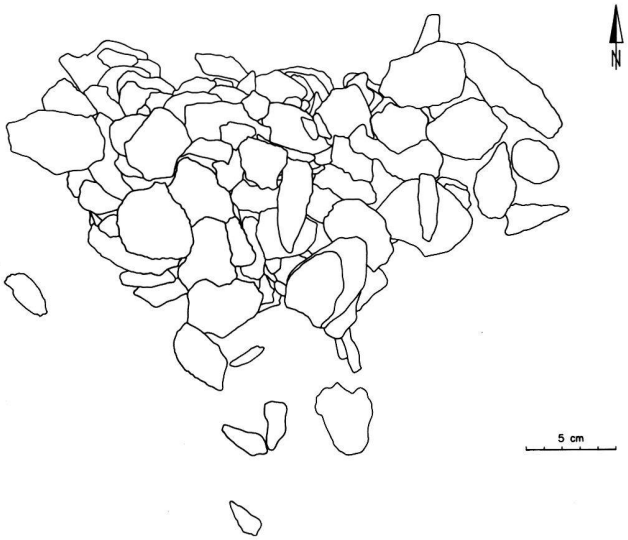

Fig. 2. Relevé en plan du dépôt de silex contenant 213 éclats.

Foyer en cuvette

Un foyer en cuvette en place, long de 0.65 m et haut de 0.3 m, contenant encore une dizaine de pierres brûlées et cassées. Sur le profil, la partie est de la structure est bien conservée. On distingue de nombreuses particules de charbons de bois et un dépôt de cendres de couleur gris noir. La partie ouest du foyer est malheureusement partiellement détruite et les contours de celui-ci sont beaucoup plus diffus et imprécis (fig. 3)

Datation

Une analyse archéomagnétique a été effectuée par Ian Hedley, du Laboratoire de Pétrophysique de l'Université de Genève, dans le but de déterminer la direction de l'aimantation rémanente et de dater, par conséquent, cette structure. Les six pierres brûlées encore en place après dégagement du foyer ont fait l'objet d'un examen sur place, puis ont été prélevées pour analyse en laboratoire. Les résultats sont les suivants. Direction moyenne de l'aimantation rémanente basée sur cinq échantillons: 349,7°. Inclinaison: 63,1°. Bien que la dispersion des directions de ces cinq échantillons soit assez importante, on peut comparer la direction moyenne avec celles établies pour l'Ukraine et qui indiquent un âge située vers 2800 BC, selon l'échelle de valeur du C-14 non calibré (Zagnii 1981). Des courbes comparables obtenues sur des sédiments lacustres d'Angleterre se situent entre 3500 et 3000 BC, en valeur radiocarbone non calibrée (Creer et Tucholka 1982). Le foyer de Schiffenen correspondrait donc bien à une phase du Néolithique moyen, comme le laisse penser le mobilier archéologique découvert. La précision de cette datation est toutefois insuffisante pour savoir si le site a été occupé au Néolithique moyen I (fin du 5e millénaire av. J.-C en chronologie absolue) ou au Néolithique moyen II, durant la première moitié du 4e millénaire. Cette question est importante, car elle pose le problème de la relation chronologique entre habitats de hauteur et stations littorales néolithiques. Les vestiges de Schiffenen sont-ils plus anciens, contemporains ou plus récents que ceux des stations littorales Cortaillod? La question reste pour l'instant ouverte.

Inventaire du mobilier archéologique

Céramique

Un bord droit à surface lissée, de couleur brun orangé, muni d'une languette de préhension, appartenant à un petit récipient (bol probablement). Un fragment d'anse

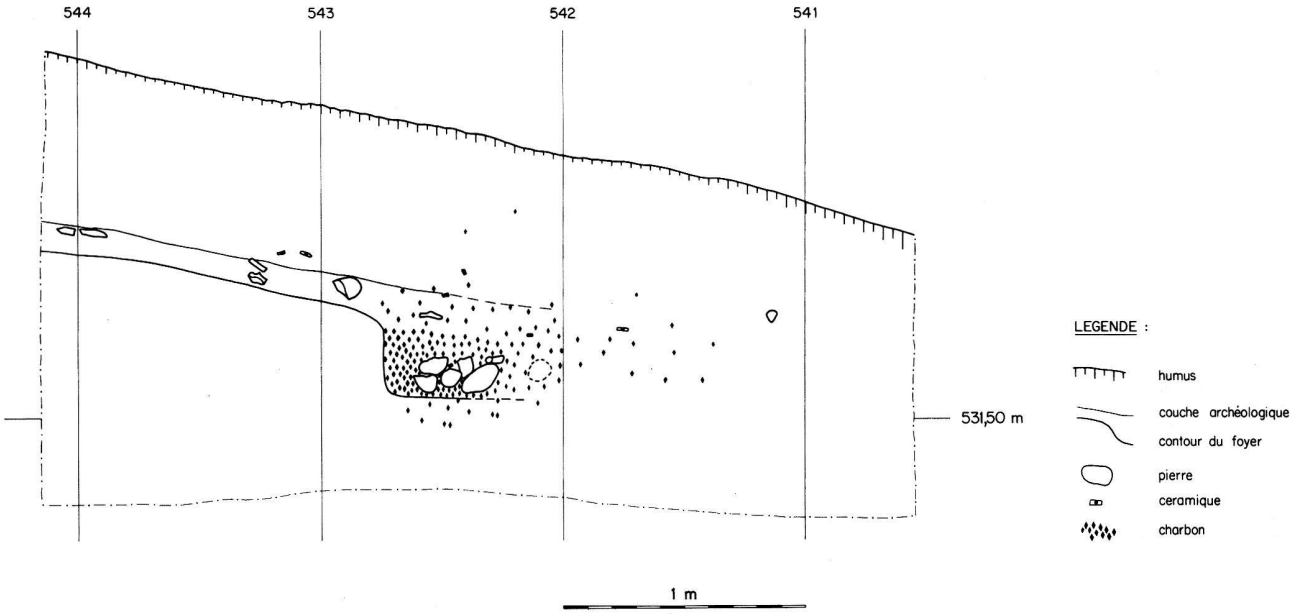

Fig. 3. Foyer en cuvette du Néolithique moyen, vue en coupe. Profil nord de l'éperon barré.

grossière de couleur grise. Une cinquantaine de fragments de panse contenant de gros dégraissants, de couleur brun orangé ou gris brun, à surface plutôt grossière et érodée.

Industrie lithique

Silex. Une pointe de flèche à base concave, un fragment de lame à retouches latérales abruptes, un fragment de racloir très érodé, un éclat retouché.

Chaille. Une pièce retouchée sur un bord et utilisée comme racloir, un éclat portant une usure latérale.

Quartzite. Un cristal de roche taillé.

Roches vertes. 3 haches entières, 3 fragments de haches, 3 ébauches de haches, 6 pierres vertes taillées et/ou bouchardées (ébauches de haches ou percuteurs), 3 percuteurs entiers, 14 fragments de percuteurs.

Grès. 4 polissoirs en grès molassique.

Denis Ramseyer
Service archéologique cantonal
Avenue du Moléson 17
1700 Fribourg

Bibliographie

Creer, K.M et Tucholka, P. (1982) The shape of the Geomagnetic Field through the last 8500 years over part of the Northern Hemisphere. Journal of Geophysics 51, 188–198.

Ramseyer, D. (1987) Düdingen/Schiffenengraben (Sensebezirk). Archéologie fribourgeoise, Chronique 1984, 15–23.

Zagnii, G.F. (1981) The patterns of archeomagnetic secular variations of the geomagnetic field of the Ukraine and Moldavia during the past 5500 years. Geophysical Journal 3/5, 741–749.